

40 56789  
2 ep en F  
1 ep en H  
1 CA

RAPPORT DE MISSION  
SUR LES MONTAGNES BELLEVUE DE L'ININI  
(GUYANE FRANCAISE)

ep rept. univ.

5 août au 17 septembre 1985



F 24494

INSTITUT FRANCAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

POUR LE DEVELOPPEMENT EN COOPERATION

---

CENTRE ORSTOM DE CAYENNE

---

RAPPORT DE MISSION  
• SUR LES MONTAGNES BELLEVUE DE L'ININI  
(GUYANE FRANCAISE)  
5 Août au 17 Septembre 1985

---

J.-J. de GRANVILLE

&

G. CREMERS

Novembre 1985

## P L A N

### INTRODUCTION

- I. Objectifs et justification
- II. Situation géographique et itinéraire
- III. Participants

### RESULTATS PRELIMINAIRES

#### I. Collections et documents

- 1 Collections botaniques
  - a) Herbier
  - b) Collections vivantes
- 2 Collections zoologiques
- 3 Documents photographiques

#### II. Caractéristique des principaux milieux étudiés

- 1 La forêt ripicole
- 2 La forêt marécageuse
- 3 La forêt des "flats" et terrasses alluvionnaires
- 4 La forêt de pente de basse altitude
  - a) Forêt à sous bois de palmiers
  - b) Forêt à sous bois de dicotylédones
  - c) La flore des bords du cours supérieur des criques
  - d) La florule des rochers du sous bois.
- 5 La forêt de pente de moyenne altitude

6 La forêt sur crête et plateau latéritique sommital

a) La flore et la végétation forestière

b) La florule des bords de cuirasse

III. Comparaison avec d'autres sommets tabulaires de Guyane

CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

INTRODUCTION

---

## I. Objectifs et justification

Depuis 20 ans, le Centre ORSTOM de Cayenne organise annuellement une ou plusieurs grandes missions de prospection et d'inventaire en Guyane. Ces déplacements ont pour objectif principal l'inventaire floristique, l'étude de la végétation, des particularités de chaque région, accessoirement l'étude de la faune, des sols, des microclimats....

Ces recherches d'inventaire, fondamentales au départ et basées sur la collecte d'un maximum de données (collections d'herbier, notes, dessins, photos) sont indispensables à la bonne connaissance du milieu naturel et à l'établissement de documents pratiques : flores, cartes de la végétation et des aires de répartition des espèces, cartes des vocations des différentes régions en fonction de leur intérêt biologique (protection intégrale, développement touristique, mise en valeur sylvicole ou agricole etc..). L'expérience prouve que l'inventaire de la flore guyanaise est loin d'être achevé puisque chaque année sont découvertes plusieurs espèces nouvelles pour la Guyane et même pour la Science. Cela suffit amplement à justifier l'intérêt et la poursuite de ces opérations.

Par ailleurs, le démarrage récent, sous le patronnage de l'Université d'Utrecht, du programme international "Flora of the Guianas" apporte un nouveau souffle à ces recherches et à l'intensification des collectes d'herbiers qui doivent aboutir à la rédaction d'une flore illustrée, aussi exhaustive que possible, des 3 Guyanes. Aussi, depuis 2 ans, l'Université d'Utrecht a-t-elle participé financièrement et scientifiquement aux missions d'inventaire en Guyane française permettant ainsi la réalisation de missions devenant trop coûteuses pour un seul organisme. Ce fût le cas de la mission aux Montagnes de la Trinité en 1984. En 1985, enfin, le Museum National d'Histoire Naturelle qui

fait partie intégrante du consortium des 6 Institutions organisatrices de la "Flora of the Guianas", a proposé également sa participation.

Le financement d'une nouvelle mission d'inventaire "profonde" était alors possible et nous avons choisi les Montagnes Bellevue de l'Inini pour les raisons suivantes : pendant une dizaine d'années, l'inventaire a été limité aux rives des fleuves et à leurs abords immédiats d'un accès relativement aisé par canot à moteur, négligeant les zones les plus difficilement accessibles. Nous avons donc entrepris la prospection systématique de tous les massifs montagneux, totalement inexplorés par les botanistes et les zoologistes et de surcroît, recélant un certain nombre d'espèces "endémiques" en raison des microclimats et de l'altitude de ces reliefs. Après les Monts Atachi Bacca, les Tumuc-Humac, les Monts Saint Marcel et Belvédère, le Pic d'Armontabo, la Montagne des 3 Pitons, le Pic Matécho, le Sommet Tabulaire, le Massif des Emerillons et les Monts Bakra, la Montagne Lucifer, le Massif du Décou-Déou, les Monts de l'Observatoire, la Montagne de Kaw, les Montagnes de la Trinité, les Montagnes de l'Inini considérées comme les plus élevées de Guyane avec plus de 800 m ont été inscrites au programme 1985.

## II. Situation géographique et itinéraire

Culminant, selon les cartes, entre 830 et 860 mètres, les Montagnes de l'Inini font partie de l'ensemble géomorphologique qu'il est convenu d'appeler "chaîne Inini - Camopi" orientée NW - SE et où sont situés les sommets les plus élevés. Les reliefs guyanais appartiennent à 2 grandes catégories : les montagnes de roches cristallines avec de nombreux inselbergs sur un socle de granites dits "Caraïbes", les montagnes tabulaires coiffées d'une cuirasse latéritique les protégeant de l'érosion sur un socle de roches basiques (laves de la série Paramaca ou gabbros). Les Montagnes de l'Inini se rattachent à la 2ème catégorie et forment un arc de cercle d'une vingtaine de km de long (35 si l'on compte la partie occidentale moins élevée et non prospectée) entre les vallées du grand Inini et de la crique Eau Claire. Elles sont situées entre 53°27' et 53°44' de longitude ouest, 3°30' et 3°35' de latitude nord.

Le moyen d'accès qui a été retenu est le suivant : trajet en avion de Cayenne à Maripasoula (240 km) ; remontée du Grand Inini jusqu'au point le plus proche du sommet le plus élevé situé 8 km en aval de Dégrad Fourmi (50 km environ à vol d'oiseau de Maripasoula) ; puis parcours pédestre sur un layon de 23 km ouvert à partir du fleuve et suivant la ligne de crête. Le long de ce trajet, 5 camps successifs ont été établis, selon le calendrier suivant :

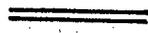
	<u>Distance du</u> <u>Camp de base</u> <u>en km</u>	<u>Altitude</u> <u>en m.</u>	<u>Dates</u>
<u>Camp 1</u> (camp de base)	0	140	{ 7 au 13 Août 13 au 15 Septembre
<u>Camp 2</u>	6	530	{ 14 au 20 Août 10 au 12 Septembre
<u>Camp 3</u>	11	680	21 au 27 Août
<u>Camp 4</u>	15	550	{ 28 au 31 Août 7 au 9 Septembre
<u>Camp 5</u>	20	550	1er au 6 Septembre

# GUYANE FRANÇAISE

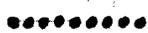
# LÉGENDE



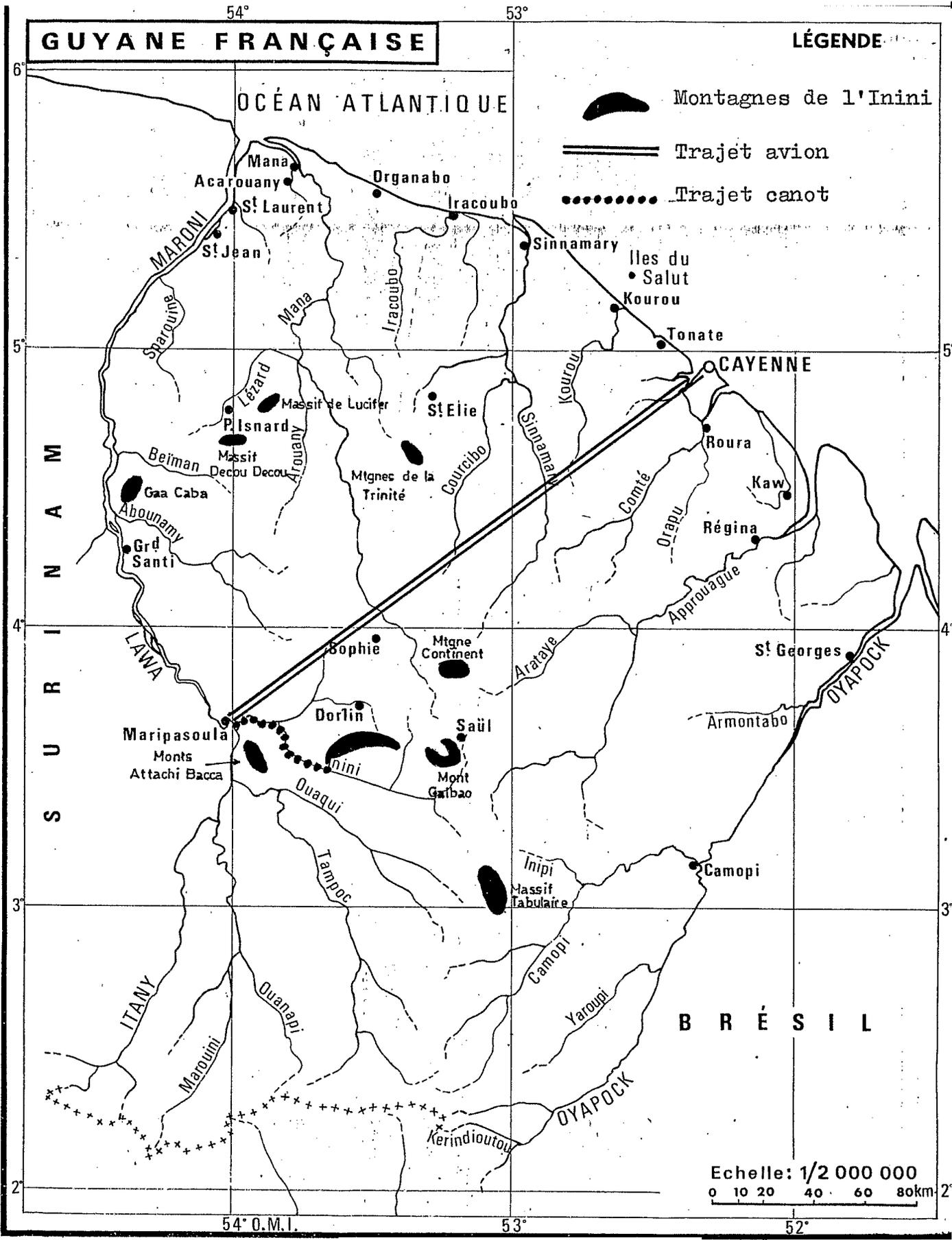
Montagnes de l'Inini



Trajet avion

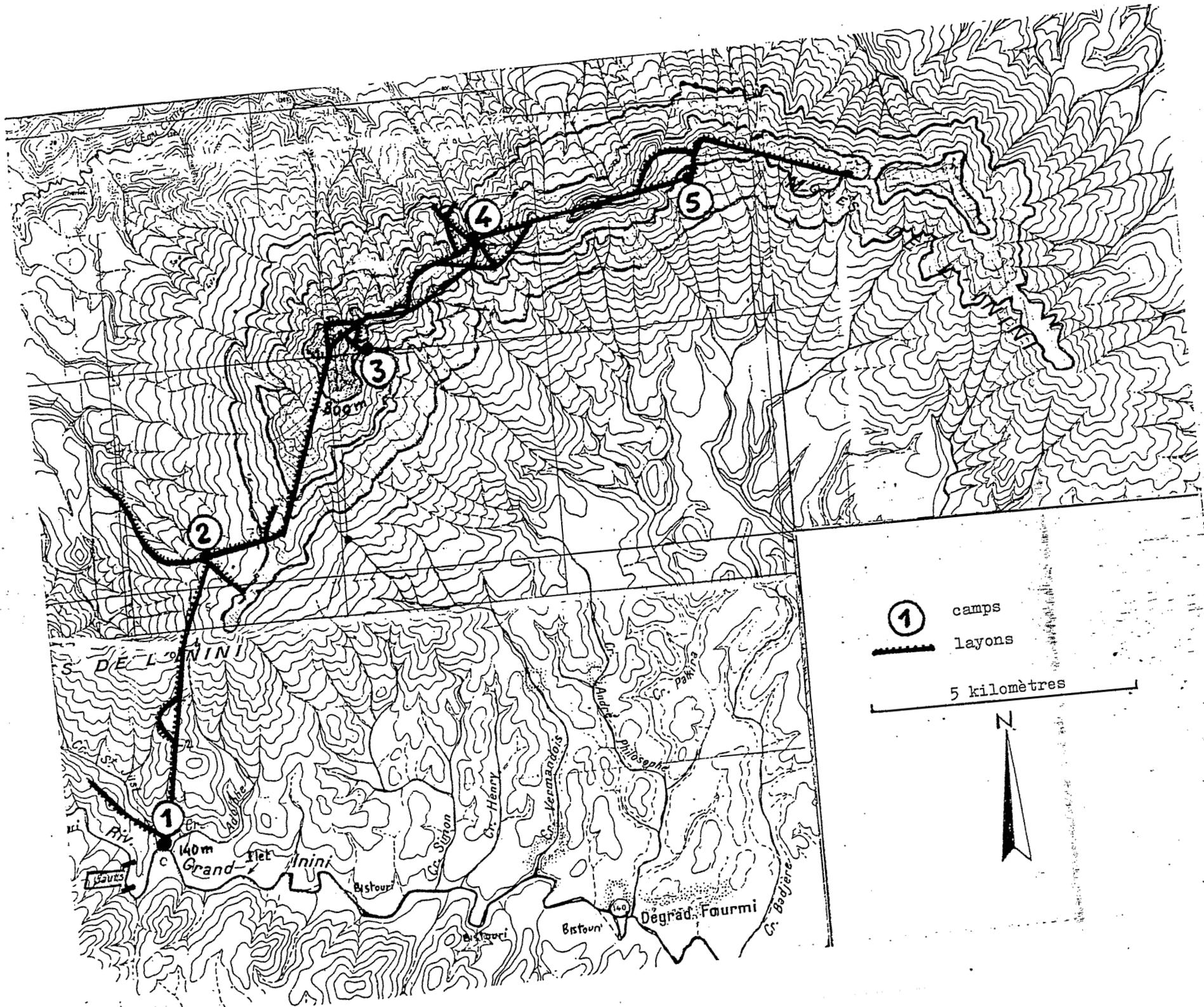


Trajet canot



Echelle: 1/2 000 000  
0 10 20 40 60 80 km

54° O.M.I. 53° 52°



① camps  
layons  
5 kilometres



### III. Participants

16 personnes ont participé à cette mission dont 6 pendant une moitié (20 jours), un voyage canot ayant été assuré le 25 Août entre Maripasoula et le camp de base.

Les manoeuvres chargés de la navigation, de l'ouverture du layon, du portage et de la construction des carbets étaient au nombre de 5, tandis que 6 chercheurs représentaient les Institutions suivantes :

INSTITUT FRANCAIS DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE POUR LE DEVELOPPEMENT EN COOPERATION (ORSTOM) Centre de Cayenne : J.J. de GRANVILLE, G. CREMERS et J.F KODJOED-BONNETON

MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, Laboratoire de Phanérogamie :  
Mme L. ALLORGE

STATE UNIVERSITY OF UTRECHT, Institute of Systematic Botany :  
Mme A.R.A. GÖRTS-van RIJN

CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE (C.N.R.S.) :  
J.M. THIOLLAY et O. TOSTAIN.

Les 2 chercheurs du CNRS (ornithologues) n'ont participé qu'à la première moitié de la mission.

A noter enfin qu'outre les vivres nécessaires à la subsistance des participants pendant 40 jours, un important matériel de collecte a été transporté à dos d'homme, en particulier 2 séchoirs à pétrole, 160 litres de kérosène et 8000 feuilles de papier pour herbier.

RESULTATS  
PRELIMINAIRES

---

I. Collections et documents1 Collection botaniquesa) Herbier :

1478 numéros d'herbier ont été récoltés en 4 à 10 exemplaires chacun répartis dans les taxons suivants :

ANGIOSPERMES : 927 appartenant à 83 familles

Acanthaceae	: 9	Cecropiaceae	: 3
Annonaceae	: 31	Celastraceae	: 1
Apocynaceae	: 18	Chrysobalanaceae	: 13
Araceae	: 41	Clusiaceae	: 9
Araliaceae	: 1	Combretaceae	: 1
Arecaceae	: 27	Connaraceae	: 4
Aristolochiaceae	: 3	Cucurbitaceae	: 4
Asteraceae	: 3	Cyclanthaceae	: 7
Balanophoraceae	: 2	Cyperaceae	: 16
Begoniaceae	: 2	Dichapetalaceae	: 4
Bignoniaceae	: 6	Ebenaceae	: 2
Bombacaceae	: 2	Ericaceae	: 6
Boraginaceae	: 2	Erythroxylaceae	: 2
Bromeliaceae	: 22	Euphorbiaceae	: 9
Burmanniaceae	: 4	Flacourtiaceae	: 22
Burseraceae	: 1	Gentianaceae	: 20
Caesalpinaceae	: 14	Gesneriaceae	: 20
Caryocaraceae	: 1	Hippocrateaceae	: 6

Hypericaceae	: 5	Orchidaceae	: 69
Lauraceae	: 11	Papilionaceae	: 5
Liliaceae	: 2	Passifloraceae	: 6
Lobeliaceae	: 1	Piperaceae	: 66
Loranthaceae	: 2	Podostemonaceae	: 1
Loganiaceae	: 7	Poaceae	: 25
Malvaceae	: 1	Polygalaceae	: 1
Malpighiaceae	: 4	Phytolaccaceae	: 1
Marantaceae	: 14	Quinaceae	: 1
Marcgraviaceae	: 4	Rhabdodendraceae	: 1
Melastomaceae	: 39	Rubiaceae	: 117
Meliaceae	: 15	Rutaceae	: 3
Menispermaceae	: 1	Sapindaceae	: 8
Mimosaceae	: 17	Sapotaceae	: 7
Monimiaceae	: 3	Simaroubaceae	: 1
Moraceae	: 10	Solanaceae	: 13
Musaceae	: 2	Theophrastaceae	: 1
Myrsinaceae	: 14	Triuridaceae	: 2
Myrtaceae	: 25	Turneraceae	: 2
Nyctaginaceae	: 1	Urticaceae	: 1
Ochnaceae	: 6	Verbanaceae	: 1
Olacaceae	: 4	Violaceae	: 12
Onagraceae	: 2	Vitaceae	: 2
		Zingiberaceae	: 13
		indéterminées	: 39

PTERIDOPHYTES : 260

BRYOPHYTES : 255

LICHENS : 36

b) Collections vivantes :

61 espèces ont été rapportées pour culture et étude dans les serres de Cayenne dont 50 plantes entières (pour la plupart des Orchidées et des Palmiers) et 11 espèces en graines (essentiellement des Palmiers).

2 Collections zoologiques

Bien que, hormis les ornithologues du CNRS, aucun autre spécialiste de la faune n'ait participé à la mission, une vingtaine de spécimens de Batraciens conservés en alcool et une cinquantaine de Coléoptères séchés ont pu être collectés. Parmi ces derniers, les Cérambycides étudiés par les entomologistes de l'ORSTOM ont déjà révélé l'existence de 5 espèces très rares et 2 nouvelles pour la Guyane.

3 Documents photographiques

284 photographies dont 136 diapositives couleur et 148 clichés noir et blanc.

## II. Caractéristiques des principaux

### Milieus étudiés

La totalité de la région traversée est occupée par la forêt dense sempervirente. On peut cependant y distinguer plusieurs "types" de forêt caractérisés par leur physionomie et leurs principales composantes floristiques :

#### 1 La forêt ripicole

- Altitude : 140 m
- Nombre d'espèces d'Angiospermes récoltées : 57

La forêt bordant les rives du Grand Inini ne présentant aucune originalité par rapport à celle des autres fleuves de Guyane, elle n'a été abordée que très superficiellement et exclusivement dans un but d'inventaire.

Parmi les arbres les plus fréquents on note des Ficus (MORACEAE) et des CEASALPINIACEAE : 5 espèces dont principalement le "Wapa", Eperua falcata

Les rives convexes sont riches en MYRTACEAE, en arbrisseaux du genre Inga (MIMOSACEAE) dont 3 espèces ont été récoltées, et en Bonafousia syphilitica (APOCYNACEAE)

La végétation est recouverte de nombreuses lianes : MALPIGHIACEAE, VITACEAE, COMBRETACEAE, MARCGRAVIACEAE (Souroubea guianensis), BIGNONIACEAE, et surtout APOCYNACEAE : Odontadenia nitida, Pacouria guianensis, Mesechites trifida

#### 2 La forêt marécageuse

- Altitude : 140 m
- Nombre d'espèces d'angiospermes récoltées : 3

ALIZES

DISTRIBUTION ALTITUDINALE  
TRES SCHEMATIQUE DES  
PRINCIPAUX GROUPEMENTS  
FORESTIERS

FORET SUR CRETES ET  
PLATEAU LATERITIQUE  
SOMMITAL  
(700 à 850 m)

FORET DE PENTE DE  
MOYENNE ALTITUDE,  
FORET A NUAGES  
(600 à 800 m)

FORET DE PENTE  
DE BASSE ALTITUDE

à sous bois de dicotylédones  
(300 à 600 m)

à sous-bois de palmiers  
(150 à 300 m)

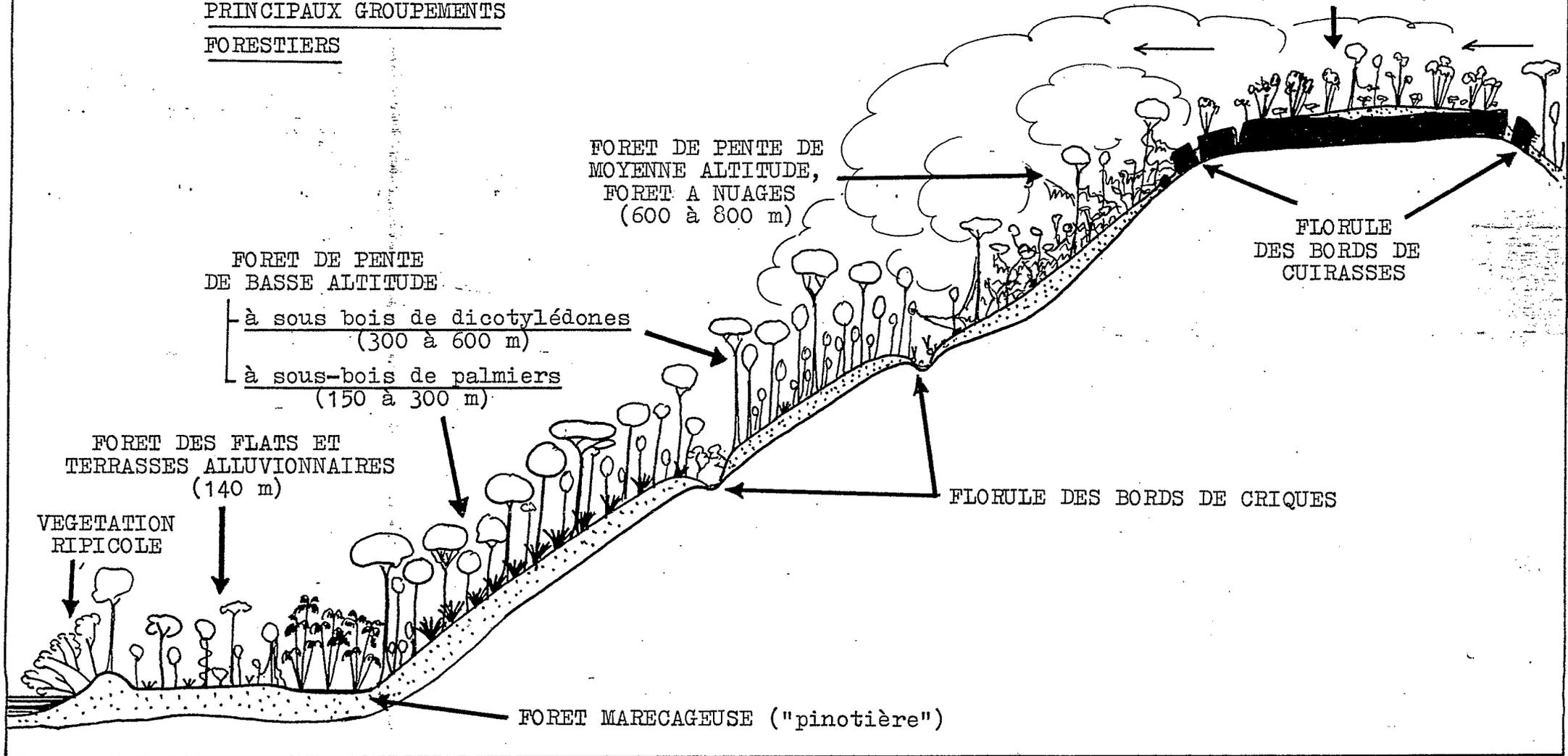
FORET DES FLATS ET  
TERRASSES ALLUVIONNAIRES  
(140 m)

VEGETATION  
RIPICOLE

FLORULE  
DES BORDS DE  
CUIRASSES

FLORULE DES BORDS DE CRIQUES

FORET MARECAGEUSE ("pinotière")



Très peu étendue, elle ne présente pas non plus d'originalité par rapport aux autres régions de Guyane : le "pinot", Euterpe oleracea (ARECACEAE) y rédomine très largement ("pinotières") et abrite un sous-bois très pauvre comportant quelques monocotylédones à grandes feuilles, Piper sp. (PIPERACEAE), Quararibea guianensis (BOMBACACEAE) et Bactris aff. maraja (ARECACEAE)

### 3 La forêt des "Flats" et terrasses alluvionnaires

- Altitude : 140 m

- Nombre d'espèces d'Angiospermes récoltées : 57

Largement répandue le long des fleuves en général, cette forêt occupe des terrains plats, alluvionnaires, sur une bande de largeur très variable (quelques mètres à 1 ou 2 km). Elle est généralement inondable aux fortes crues.

Ce type de forêt est caractérisé par une flore relativement pauvre, uniforme, et une architecture mal structurée.

La voûte forestière est peu élevée (20 à 30 m), disjointe, envahie par endroits de lianes. Parmi les arbres on remarque la prédominance des Légumineuses : Inga sp. pl. (MIMOSACEAE), Elizabetha princeps et Bauhinia sp. (CAESALPINIACEAE) strictement inféodé à ce milieu.

Dans le sous-bois, Rinorea sp. (VIOLACEAE) est partout abondant, tandis que la strate herbacée est caractérisée par des tapis d'une herbe cespiteuse à petites feuilles, Raddia cf. guianensis (POACEAE), Adiantum latifolium (ADIANTACEAE) et, moins fréquemment, Olyra surinamensis (POACEAE), Selaginella cf. pedata (SELAGINELLACEAE), Tectaria trifoliata (DRYOPTERIDACEAE).

### 4 La forêt de pente de basse altitude

- Altitude : 150 à 600 m

- Nombre d'espèces d'angiospermes récoltée : 227

Sur les pentes du massif de roches basiques de la série dite de Paramaca, les sols sont particulièrement riches et épais, très argileux, et portent une forêt haute et majestueuse comparable à celle de la région de Saül poussant sur les mêmes roches mères.

a) Forêt à sous-bois de palmiers (altitude : 150 à 300 m)

La forêt de terre ferme bordant les flats de l'Inini a, en bas de pente, un sous-bois dominé par Paypayrola sp. (VIOLACEAE), Piper sp. n. (PIPERACEAE) et Duguetia eximia (ANNONACEAE).

Mais, dès que l'on aborde la pente mieux drainée, les palmiers acaules ou subacaules prolifèrent au point d'exclure presque totalement les Dicotylédones du sous-bois. Plusieurs espèces sont mélangées : Astrocaryum paramaca, Astrocaryum sciophilum, Attalea sagotii et, en moins grand nombre, Bactris raphidacantha. Des palmiers de petite taille sont également abondants : Bactris gastoniana et Bactris simplicifrons.

Cette strate de palmiers relativement dense est dominée par une futaie de grands arbres dont la voûte atteint 40 à 50 mètres. On y remarque, parmi les plus caractéristiques, Geissospermum cf. laeve (APOCYNACEAE), Vouacapoua americana et Dicorynia guianensis (CAESALPINIACEAE), Chimarrhis turbinata (RUBIACEAE), des SAPOTACEAE, Capirona surinamensis (RUBIACEAE) à rhitidome s'exfoliant en feuilles très minces.

Parmi les arbrissèaux du sous-bois, Connarus fasciculatus (CONNARACEAE) est assez fréquent.

Trichomanes vittaria (HYMENOPHYLLACEAE), petite fougère terrestre généralement rare et peu récoltée en Guyane, pousse ici partout en bas de pente.

b) Forêt à sous-bois de dicotylédones (altitude : 300 à 600 m).

Sur la moitié supérieure des pentes, la voûte bien que légèrement moins élevée et moins dense reste comparable à celle des bas de pente mais les palmiers se raréfient dans le sous-bois et cèdent la place à de nombreuses espèces d'arbres et d'arbrisseaux en particulier des MYRSINACEAE, des RUBIACEAE, des PIPERACEAE et des MYRTACEAE. Les espèces les plus remarquables sont : Duguetia friesii (ANNONACEAE), arbrisseau basiflore ; Morinda brachycalyx et Faramea lourteigiana (RUBIACEAE) ; Clidemia saülensis, Leandra agrestis et Leandra divaricata (MELASTOMACEAE) formant des ensembles denses de 1 à 1,5 m de haut dans les endroits les mieux éclairés du sous-bois. Clidemia saülensis n'était connue jusqu'ici que de Saül et des sommets avoisinants (Pic Matécho, Mont Galbao). Mouriri sp. (MELASTOMACEAE), petit arbre de 2 à 6 m de haut à grandes feuilles embrassantes à la base est extrêmement abondant mais ne se trouve que dans la partie orientale du massif. Cette espèce probablement nouvelle et submontagnarde n'a été récoltée que dans une autre localité en Guyane, sur les parties les plus élevées du Sommet Tabulaire.

Parmi les petites espèces herbacées du sous-bois, apparaissent de nombreuses mycotrophes : Voyria sp. n. (GENTIANACEAE), des BURMANNIACEAE, et Degranvillea dermaptera (ORCHIDACEAE), espèce submontagnarde récemment décrite, connue du Pic Matécho, du Sommet Tabulaire et des Monts Bakra qui sont tous des sommets de la Guyane centrale appelée "Chaîne Inini-Camopi".

De tous les faciès forestiers traversés au cours de cette mission, c'est le plus riche floristiquement.

c) La flore des bords du cours supérieur des criques (altitude : 300 à 600 m)

Les pentes sont entaillées par de nombreux ruisseaux dont la flore est caractérisée par quelques espèces très dominantes.

Dans les zones les moins pentues, les eaux s'écoulent sur un lit sédimentaire partout envahi par un arbrisseau de 2 m de haut environ, abondamment ramifié et radicaire, Ruellia radicans (ACANTHACEAE). Parmi les autres espèces les plus souvent retrouvées on note la fougère Didymochlaena truncatula (ASPIDIACEAE), Henriettea flavescens (MELASTOMACEAE), Clusia minor (CLUSIACEAE) petit arbre muni d'échasses à la base, et le palmier, également à racines échasses, Iriartea exorrhiza. A noter la présence de Picramnia macrostachya (SIMAROUBACEAE), espèce qui n'avait auparavant été trouvée en Guyane qu'aux abords de Saül.

Sur les pentes plus fortes, les ruisseaux sont souvent encaissés entre de hauts talus argileux où poussent des fougères dont Danaea moritziana (DANAEEAE), espèce submontagnarde récoltée pour la 2ème fois en Guyane, après le Sommet Tabulaire. Les eaux s'écoulent en cascade sur des blocs de latérite provenant du démantèlement de la cuirasse. Là aussi, on y remarque en abondance sur les rochers une espèce de la moyenne montagne trouvée jusqu'ici aux Monts Galbao : Dicranopygium pygmaeum (CYCLANTHACEAE). Ruellia radicans est encore relativement fréquent ainsi que Didymochlaena truncatula, Pteris altissima (PTERIDACEAE) et Piper aequale (PIPERACEAE). Besleria sp. (GESNERIACEAE) pousse sur le bord de certains blocs rocheux. Sur les rives, on remarque un petit arbre aux longues inflorescences pendantes, Gonzalagunia sp. (RUBIACEAE).

d) La florule des rochers du sous-bois (altitude : 300 à 600 m).

Les blocs de latérite effondrés ou dégagés par l'érosion recèlent une florule saxicole caractéristique dont Costus claviger (ZINGIBERACEAE), Piper sp. pl. (PIPERACEAE), Anthurium sp. (ARACEAE), Asplundia sp. (CYCLANTHACEAE) et plusieurs fougères telles que : Diplazium cristatum (ASPIDIACEAE) Bolbitis nicotianifolia (LOMARIOPSIDACEAE) Danaea elliptica (DANAEEACEAE) Asplenium perkinsii (ASPLENIACEAE)

5 La forêt de pente de moyenne altitude

- Altitude : 600 à 800 m
- Nombre d'espèces d'angiospermes récoltées : 119

Située en haut de pente, juste en dessous des crêtes et plateaux, elle correspond généralement à la forêt à nuages où la persistance des brouillards jusqu'à une heure avancée de la journée, même en saison sèche, entraîne la prolifération de mousses et d'épiphytes donnant à cette forêt son aspect si caractéristique. La forêt à nuages ne se trouve pas partout au dessus de 600 m : elle est principalement localisée dans les vallons encaissés ainsi que sur les pentes sous le vent où la nébulosité stagne préférentiellement.

La voûte est généralement très disjointe, cette forêt étant perturbée par de nombreux chablis dus au vent et, à l'instabilité des sols détrempés en permanence, sur les fortes pentes. De ce fait la lumière pénètre souvent aisément jusqu'au sol et les arbrisseaux, lianes et herbes y abondent. La plupart des tiges et des feuilles sont recouvertes de mousses et d'hépatiques.

Certaines espèces sont particulièrement abondantes :

MYRTACEAE, Vismia sp. pl. (HYPERICACEAE) et surtout RUBIACEAE : Psychotria

urceolata aux inflorescences globuleuses enfermées dans de larges bractées violettes cupuliformes, Faramea multiflora aux infrutescences bleues et, parmi les petites espèces, Faramea lourteigiana, Psychotria uliginosa et Psychotria microbracteata. Psychotria urceolata et Psychotria microbracteata sont des espèces submontagnardes endémiques de la région où elles n'avaient jusqu'ici été récoltées que sur le sommet des Monts Galbao (échantillons TYPES). On est surpris de ne pas retrouver sur les Montagnes de l'Inini, Psychotria lateralis espèce nouvelle qui, à Galbao, occupe le même biotope que les précédentes. A noter aussi parmi les petits arbres les plus fréquents, Guarea sp. (MELIACEAE), Paypayrola sp. (VIOLACEAE), Gutteria sp. (ANNONACEAE) Aparisthmium cordatum (EUPHORBIACEAE). Les MELASTOMACEAE sont représentées surtout par 3 sous arbrisseaux, déjà mentionnés plus haut et qui forment des strates denses dans les endroits les plus lumineux du sous-bois (anciens chablis) : Clidemia saillensis endémique des massifs de la Guyane centrale, Leandra agrestis et Leandra divaricata qui sont deux espèces communes.

Les palmiers sont essentiellement représentés par des espèces du sous bois : Hyospathe elegans et surtout Geonoma euspatha et Geonoma umbraculiformis. Ces 2 dernières, très abondantes ici, sont endémiques submontagnardes et ne poussent jamais à des altitudes inférieures à 600 m. En Guyane, nous les avons trouvées auparavant sur les Monts Galbao, Atachi Bacca et dans les Tumuc Humac. G. euspatha commence à apparaître, dans les Montagnes de l'Inini, à partir de 450 - 500 m., altitude où il est encore rare et localisé uniquement le long des criques d'eau stagnante. Aux altitudes supérieures, il pullule dans le sous bois de la forêt à nuages. G. umbraculiformis occupe préférentiellement le haut des vallons les plus humides. A noter, dans le même biotope et localisée exclusivement dans la zone centrale un arbrisseau très anisophylle de la famille des MELASTOMACEAE et qui est probablement une espèce nouvelle.

Parmi les épiphytes, on note la prolifération de Tillandsia sp. pl. et de Vriesia splendens (BROMELIACEAE).

6 La forêt sur crête et plateau latéritique sommital

- Altitude : 700 à 850 m

- Nombre d'espèces d'angiospermes récoltés : 303

a) La flore et végétation forestières

La cuirasse latéritique affleurant en de nombreux sites limite l'enracinement des grands arbres dont la stabilité est également compromise par le vent qui balaye assez violemment les sommets et secoue la cime des émergents. Aussi la forêt haute et bien structurée est elle peu fréquente dans ce milieu et le plus souvent remplacée par une végétation plus basse et adaptée à ces conditions particulières.

Dans certains cas, la végétation est une forêt basse à MYRTACEAE composée d'arbres cespiteux, au port buissonnant, de 10 à 15 m de haut en moyenne rejetant sans cesse à partir de la base. La voûte bien que peu élevée est jointive et relativement dense et le sous bois, très clair, est pauvre en espèces arbustives et herbacée. Il est composé presque exclusivement de buissons de Turnera glaziovii (TURNERACEAE) remarquable par ses grandes fleurs jaunes, espèce poussant assez fréquemment en sous-bois clair sur les différents sommets de Guyane. Le sol est mince et recouvert d'un épais tapis de feuilles mortes peu décomposées ; la cuirasse affleure de part en part. Plusieurs espèces de BROMELIACEAE y poussent, la plus commune étant Vriesia splendens.

Dans d'autres cas, la forêt comporte quelques grands arbres résistant au vent, isolés dans une végétation plus basse riche en petits arbres, en lianes, arbustes et épiphytes. Parmi les arbres, les MYRTACEAE dominent encore (nombreuses espèces) et, par endroits, le "bois de rose" Aniba rosae-odora (LAURACEAE) tandis que les arbustes et arbrisseaux sont représentés par les mêmes espèces que celles des hauts de pente déjà citées au paragraphe précédent : Vismia sp. pl. (HYPERICACEAE), RUBIACEAE auxquelles il faut ajouter Morinda brachycalyx, Palicourea quadrifolia (vel expetens) et Palicourea sp., Psychotria pungens,

Psychotria hoffmannseggiana, Rudgea stipulacea et Psychotria galbaoensis, décrite récemment des Monts Galbao et connue jusqu'ici de la région de Saül et du Sommet Tabulaire. Psychotria urceolata est très abondant. Sont également fréquents : Guarea sp. (MELIACEAE), Mollinedia laurina (MONIMIACEAE) Mabea sp. (EUPHORBIACEAE). Leandra agrestis et Leandra divaricata (MELASTOMACEAE) sont les espèces qui dominent, envahissant généralement tout le sous-bois et colonisant tous les chablis. Les palmiers ne sont représentés que par de petites espèces du sous-bois : Geonoma umbraculiformis, Geonoma euspatha et surtout Bactris aff. tomentosa aux feuilles pubescentes. L'humidité permanente et l'éclairement important du sous-bois favorisent la croissance d'épiphytes même sur le sol : ORCHIDACEAE, PTERIDOPHYTES, BROMELIACEAE, en particulier Vriesia splendens. Par endroits, Calathea oropinqua (MARANTACEAE) forme des tapis. Enfin sur les parties les plus élevées et humides du plateau, nous avons récolté une curieuse Bryophyte à feuilles relativement grandes, stérile à cette époque.

b) La florule des bords de cuirasse

Très souvent, sur les bords des plateaux sommitaux, la cuirasse latéritique, très épaisse, forme des falaises pouvant atteindre jusqu'à 10 m de haut, avec, dans certains cas, des surplombs et des cavernes.

La flore saxicole caractéristique de ces parois comprend principalement des fougères parmi lesquelles il convient de noter Blechnum prob. sp. nov. (BLECHNACEAE), Napeanthus sp. (GESNERIACEAE) et moins fréquemment Macrocentrum cristatum (MELASTOMACEAE).

III. Comparaison avec d'autres  
Sommets Tabulaires de Guyane

Comme indiqué dans l'introduction, les plus hautes montagnes de Guyane sont des sommets recouverts par une carapace ferrugineuse, donnant par sa protection cette forme tabulaire, ils sont les reliques des anciennes péninsulaires. D'après BLANCANEAUX (1981) 4 niveaux ont pu être répertoriés dans les 3 Guyanes.

Seul le niveau supérieur (alt. supérieure à 525 m) dans lequel se range les Monts de l'Inini sera étudié pour une comparaison entre les différentes récoltes de Ptéridophytes effectuées au cours des missions faites par les botanistes de l'ORSTOM. Pourquoi cette limitation aux Ptéridophytes ? C'est qu'ils forment une entité botanique et que leur nombre est limité (actuellement plus de 300 en Guyane française).

Le niveau comprend 9 sommets situés essentiellement dans la zone nord-ouest de la Guyane ainsi que dans la bande centre-sud. Parmi ceux-ci 7 ont été prospectés par les botanistes.

Différents sommets	alt.	date de prospection	Ptéridophytes récoltés	Sp. nouvelles pour G.F	Sp. rares
Massif de Lucifer	525 m	1983 - 84	60		2
Massif Decou Decou	525 m	1983 - 84	50		
Montagne de la Trinité	550 m	1984	100		3
	550 m	1975 (Museum)	-		
Monts Attachi Baka	650 m	1971	35		1
Monts Inini	830 m	1985	255	?	
Massif Tabulaire	800 m	1980	120	5	5
Mont Galbao	650 m	Depuis 1965	60		
Montagne Continent	650 m	-	-		

Il est un fait qu'au vu de ce tableau on constate une grande disproportion entre les récoltes effectuées sur les différents sommets. Il faut noter deux raisons à ces différences : l'une étant que les récoltes de ptéridophytes n'ont pas toujours été faites aussi systématiquement que sur la Montagne de l'Inini, cela a d'ailleurs été possible par la présence simultanée de 4 botanistes; l'autre provient des dimensions de ces différents sommets (tels Inini et Sommet Tabulaire : une vingtaine de kms. Atachi Baka : une dizaine ; Lucifer et Decou-Decou : un peu plus de 5).

Notons aussi une certaine importance des récoltes effectuées sur ces sommets: il est vrai que la forêt submontagnarde avec ses brouillards est un milieu des plus favorables à la croissance de ces plantes.

Parmi toutes ces récoltes 16 espèces sont nouvelles pour la Guyane ou très rares, elles sont alors les premières récoltes pour notre herbarium.

Pour le Massif de Lucifer : Ctenopteris molissima, Elaphoglossum schomburghii

Pour les Monts de la Trinité : Elaphoglossum scandens, Thelypteris holodictya

Trichomanes tuerckheimii

Pour Mts Atachi Bacca : Stigmatopteris varians

Pour le Massif Tabulaire : Antrophyum jenmanii, Ctenopteris staheliana,

Cyathea lasiosora, C. marginalis, Danaea moritziana,

Diplazium gracilescens, D. grandifolium, Polybotrya

osmundacea, Trichomanes membranaceum, T. polypodioides,

T. tuerckheimii, Xiphopteris taenifolia.

Notons aussi la présence de Polypodium caceresii qui est inféodé uniquement aux sommets.

Si l'on tente de faire une comparaison entre le Sommet Tabulaire et les Monts de l'Inini qui sont comparables par leur altitude, leurs dimensions importantes, on s'aperçoit que 74 taxons ont été répertoriés pour le Massif Tabulaire ; actuellement pour celui de l'Inini 80 ont été recensés, mais au moins une quinzaine d'espèces restent indéterminées, naturellement les plus intéressantes.

Dans un travail précédent 16 espèces avaient été recensées comme nouvelles pour la Guyane, 5 d'entre elles sont du Massif Tabulaire et n'ont pas été ou pas encore été récoltées ailleurs. Cependant on peut noter :

- 3 espèces sont sur des inselbergs ;
- 2 espèces se trouvent entre autres lieux sur le Massif Tabulaire ;
- 1 espèce qui n'était connue que d'une pente en sous bois de Saül a été récoltés à la Trinité (Adiantum cordatum voit son aire s'élargir un peu, puisqu'elle n'était connue que de Panama).
- 5 espèces ont une plus large répartition et poussent à une altitude plus basse.

CONCLUSIONS  
ET  
PERSPECTIVES

---

La végétation des plateaux latéritiques de moyenne altitude des Montagnes de l'Inini est comparable à celle des autres sommets de la Guyane de même type.

Plus intéressantes sont les informations apportées par l'étude floristique. D'ores et déjà, l'examen rapide des collections, bien que la plupart des herbiers ne soient pas encore identifiés avec certitude, permet d'affirmer que :

- a) Les Montagnes de l'Inini font incontestablement partie de l'ensemble floristique de la région de Saül et se rapprochent du Sommet Tabulaire et surtout des Monts Galbao.
- b) Au dessus de 600 m d'altitude, la flore recèle un certain nombre d'espèces endémiques submontagnardes ne se retrouvant pas en plaine mais poussant sur d'autres sommets, même granitiques, de même altitude.
- c) Plusieurs espèces récoltées au cours de cette mission sont nouvelles pour la Guyane, d'autres pour la Science. On ne peut encore en préciser le nombre.

Les objectifs que nous nous étions fixés pour mener à bien cette mission d'inventaire ont donc été atteints tant par la quantité des collections effectuées que par la qualité des informations recueillies et il n'est plus à démontrer que de telles missions sont nécessaires si l'on veut avoir une connaissance complète du milieu naturel Guyanais.

Dans les années à venir l'inventaire floristique des massifs suivants reste à faire : Montagne Tortue, Montagnes Françaises, Montagne Cottica, Montagne Bellevue de Maripasoula, Montagne Américains, Montagne Massialine, Monts Belvédère, Inselbergs de la région Sud, ainsi que des compléments d'inventaire sur les Monts Atachi Bacca et le Pic Matécho qui n'ont été étudiés que très superficiellement. L'exploration botanique complète des Monts Galbao est prévue en Janvier 1986.



Attalea sagotii dans le sous-bois à palmiers  
de la forêt de pente de basse altitude.



*Cyathea marginalis*  
dans la forêt d'altitude moyenne (800 m)

Une espèce nouvelle (MELASTOMACEAE)  
de la forêt à nuages, présentant  
une remarquable anisophyllie





Dicranopygium pygmaeum sur les blocs de latérite  
du cours supérieur des criques.



Geonoma umbraculiformis dans le sous-bois du plateau sommital,  
une espèce strictement endémique submontagnarde.



La forêt à MYRTACEAE  
sur le plateau latéritique sommital, à 800 m.